Reportage exclusif dans les locaux de la DGSI, section anti-terroriste de lutte contre l'ultra-droite

écrit par Yann Kempenich | 26 juin 2018

De gauche à droite : le commissaire Marcel Patulacci* et les agents spéciaux Robert Robichet* et Jean-Pierre Vidol*

Reportage exclusif d'Anne-Claire Coudray sur les gardiens de notre sécurité, ceux qui, jour et nuit, protègent nos concitoyens du risque terroriste venu de l'extrême droite.

Après de multiples contrôles de sécurité, c'est dans les bureaux de la sous-division consacrée à l'ultra-droite que l'équipe de TF1 s'est rendue. Cette section, appelée GLOP (Groupe de lutte opérationnelle contre le populisme), est sise au 84, rue de Villiers à Levallois-Perret, au 3ième sous-sol de l'immeuble ultra-sécurisé de la DGSI.

Le commissaire Marcel Patulacci dirige la section constituée d'une centaine d'hommes et de femmes qui se dévouent corps et âmes pour traquer l'islamophobe radical, le laïcard intégriste, l'éventuel lanceur de lardons ou le futur terroriste à la tête de cochon piégée. En somme, ceux qui mettent gravement en danger, en France, la tolérance, la fraternité et le vivre-ensemble.

Dans ces locaux climatisés règne une ambiance étonnement calme ; mais pas question de jouer aujourd'hui à Candy Crush : 10 personnes ont été arrêtées, la veille, soupçonnées de préparer des attentats antimusulmans. Entre les ficus en plastique et les orchidées désœuvrées, la cellule anti-terroriste veille.

– Chef, on fait quoi avec l'ultra-droite ?

– Et bien, c'est comme avec l'ultra-gauche. Mais on cherche des gens plus dangereux que les Black Bloc, qui brûlent des corans, qui incendient des mosquées, qui arrachent les voiles des musulmanes et tirent la barbe aux imams.

– Mais chef, ça n'existe pas !

– Ça viendra… forcément, soyons vigilants. Le gouvernement n'a pas accordé 10 millions d'euros supplémentaires à la lutte contre l'ultra-droite pour rien ! Heureusement, comme il n'y a pas eu d'attentats islamistes depuis 13 jours, nous avons le renfort des collègues chargés de la surveillance des fichés S.

– Chef, j'ai un « Albert Cohen » sur Résistance Républicaine qui écrit *« ras-le-bol de BHL, faut lui faire bouffer sa chemise. »*

– Mhhh, sûrement un antisémite… Ils sont nombreux dans la fachosphère. Notez son adresse IP et surveillez-le attentivement.

– Chef, il y a Pierre Cassen qui organise un commando

saucisson-pinard mais on ne sait pas quand ni où.

– Mince, ça, c'est sérieux. J'avertis le ministre de l'Intérieur et de votre côté, continuez les écoutes téléphoniques. Mettez un mouchard GPS sous sa 306 et alertez l'équipe d'intervention s'il passe à côté d'une mosquée ou d'une école coranique.

– Chef, il y a Pierre Sautarel qui publie un article sur « l'amant africain d'Emmanuel Macron. »

– Quoi ? Alerte générale : on brouille Fdesouche et on fait disparaître le site du web. Au besoin, faisons appel aux collègues informaticiens nord-coréens. Et garde à vue de 96h plus mise en examen pour « fake news ».

– Chef, il y a une réunion de bretons, de basques et de corses de l'AFN prévue le 25 septembre 2018. Ils prévoient, je cite, de *« fêter les harkis. »*

– *« Faire la fête aux harkis »* ? J'en étais sûr : ils préparent un attentat contre des Algériens… Bouclez-les aussi !

– Chef, on a trouvé d'importantes réserves de cassoulet dans la cave d'un ancien policier et des kilos de choucroutes entreposés chez un douanier survivaliste à la retraite.

– Creusez, c'est une piste intéressante. Vérifiez bien les fadettes sur un an.

– Hé, on nous informe qu'à bord du Padamalgamus, des djihadistes de Daesh seraient déguisés en faux migrants érythréens. L'Italie refuse au navire d'entrer dans ses eaux territoriales mais la France l'accepte si les migrants répondent aux critères du droit d'asile. On intervient ?

– Négatif, on s'occupe d'abord des plus dangereux : Identitaires, patriotes, nationalistes, protectionnistes, eurosceptiques, républicains extrémistes, fillonistes

récalcitrants, adhérents du Nouveau Rassemblement et de Debout la France, spectateurs de la cinéscénie du Puy du Fou. Trouvez leurs amants, leurs maîtresses ; dénichez leurs vices et leurs addictions. Fichez-les-moi S et bouclez tous ces lépreux si besoin !

– Chef, on n'est pas assez nombreux… On n'en finira jamais !

23h15 : le commissaire Marcel Patulacci n'est toujours pas rentré chez lui. La lutte contre l'ultra-droite est un combat de tous les instants qui, il en est certain, permettra d'éviter des milliers de morts et la partition du territoire.

* les noms ont été changés